

d'ici-là

mémoires en lignes

le sport

JANVIER 2008 - NUMÉRO 3

Sommaire

- > Edito - *Sport pour soi, sport pour tous ?*
- > La parole aux gens
 - «Ca gelait sous les maillots»
 - «On a fusionné»
 - Se préparer
- > La magie du sport
- > Autrement dit
- > Carnet de bord
- > Méthodologie

Sport pour soi, sport pour tous ?

a fait du sport une occupation privilégiée du temps libre. Dès lors, on va prendre du temps « pour soi » et privilégier équilibre, bien-être, épanouissement personnel. Mais on recherche aussi la performance individuelle. On se mesure moins aux autres qu'à soi-même. La diversité des activités donne l'impression d'une plus grande liberté dans la pratique sportive. Le sport singularise.

Les équipements, vêtements et accessoires se sophistiquent, deviennent autant de signes distinctifs : on roule telle marque, on s'habille telle autre.

Les lieux d'exercice se spécialisent : une piste pour ceci, un plateau pour cela, une salle pour telle activité, un terrain pour telle autre...

L'exigence de confort et de sécurité associée à la recherche de résultats justifie le recours à des professionnels. L'éducateur sportif polyvalent se voit désormais rejoint par une multitude de spécialistes.

Le sport est incontestablement devenu une activité économique à part entière. Mais, si l'on considère le nombre de dirigeants, coaches et accompagnateurs mobilisés chaque jour de la semaine, dimanche compris, pour le bon fonctionnement des clubs sportifs, force est de constater que le sport demeure un espace privilégié d'expression du bénévolat.

Claude Naud, Président du Syndicat du Pays Grand Lieu, Machecoul, Logne.



« Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre » déclarait Pierre de Coubertin à l'aube du siècle précédent.

«...et des partenaires pour progresser. » aurait-il pu ajouter. Car le sport d'alors se pratique avec ou contre d'autres. Rarement seul. Et, de préférence avec ses semblables de sexe*, d'âge, de classe et de confession. Faire du sport, c'est affirmer en même temps son appartenance et sa différence. Le groupe identifie, agit comme un marqueur social. Dans cette approche, le sport n'est jamais une finalité en soi : l'équipe représente la commune,

le village, la paroisse, l'école, l'entreprise. Compétition et solidarité se côtoient : « Le sport consiste à déléguer au corps quelques unes des vertus les plus fortes de l'âme » disait Jean Giraudoux.

La rencontre sportive est un moment festif, un plaisir qu'on aime partager et qu'on goûte peu en solitaire.

Le sport rassemble.

Pour autant, l'équipe n'exclut pas l'individu, elle lui offre un cadre d'expression et de promotion : la force, l'adresse, la rapidité d'un joueur sont révélées par le groupe qui façonne ses vedettes.

L'avènement de la civilisation du loisir**

Photographies :

- (1) Entraînement Roller Skating, Touvois, 1979 © Christophe Audoire
- (2) Critérium international, La Limouzinière, 1960 © Thérèse Brossard
- (3) Club de Basket, Touvois, 1975 © Christophe Audoire
- (4) Equipe sénior de basket, St Etienne de mer morte, 1960 © Antoine Thomas

*Jusqu'à la Deuxième Guerre Mondiale le sport est surtout une pratique masculine

** cf « vers une civilisation du loisir » de Joffre Dumazedier

LA PAROLE AUX GENS

*Dans le sport, on n'a plus les étiquettes.
On n'a plus le niveau social.
C'est formidable...
Claude MOREAU, Touvois*

«ÇA GELAIT SOUS LES MAILLOTS»

« C'était un terrain qui appartenait au curé, enfin à la paroisse : une bonne prairie de Saint-Etienne. (...) Il a fallu des mois avant qu'il donne un avis favorable, puis ça c'est fait. On n'a pas pris d'entreprise, le terrain, on se l'est fait soi-même, quoi, il a fallu décaper l'herbe à la pelle. On s'est fait venir du sable de Saint-Philbert. On a appris à jouer au basket sur le tas. »

Antoine THOMAS, Saint-Etienne-de-Mer-Morte.

« On s'entraînait à l'extérieur, (...) si jamais il pleuvait, alors là le terrain, il était inserviable. Ça s'est amélioré après. On avait l'habitude, on n'en faisait pas de cas (...) Quand il faisait trop

vilain, on gardait les « survêts », oh oui parce que, au froid, ça gelait sous les maillots !

Y avait une personne qui avait une machine à tricoter, elle a fait les maillots de la première équipe. C'était jaune, jaune avec des bandes vertes, plutôt orange que jaune, (...) après c'était en un tissu plus... coton. On a gardé les couleurs. »

Stéphane BOUTIN, Saint-Etienne-de-Mer-Morte.

« C'était les tréteaux, les grandes tables, tout de suite hein, peu importe le résultat, parce que les matchs n'étaient pas tristes... Le petit verre ! Et puis la brioche, c'était vraiment la fête la troisième mi-temps. C'était des moments formidables ! »

Claude MOREAU, Touvois.

« On travaillait avec des bœufs et des chevaux à ce moment-là. Pendant qu'ils étaient à se reposer, moi je montais sur le vélo, c'était pas... Enfin, j'ai gagné quelques courses quand même. Mais, c'était pas compatible avec le travail à la ferme. »

Guy ROBIN, Corcoué-sur-Logne.

« Je pense que quand on a un enfant qui fait du sport, si on peut aider, on doit le faire, parce que, une société de sports n'est pas une garderie ! Alors, j'ai participé, j'ai travaillé au bar ! Le bar ! (...) J'ai tenu la table de basket pendant un certain nombre d'années ; pas tous les matchs, mais un certain nombre de matchs. Il a fallu apprendre : c'est un boulot. »

Armand DUGUE, Legé.



«ON A FUSIONNÉ»

« Corcoué était en blanc et vert, la Limouzinière, en rouge et blanc, et Saint-Colomban, en jaune et rouge. Quand on a fusionné tout ça, on a pris du grenat. Ça donne une identité au club. C'est un rapprochement qui s'est fait parce que tout le monde en avait besoin. On ne pouvait pas continuer à rester chacun dans notre coin : les communes étant proches des autres, ça joue à trois, quatre kilomètres. Donc, ça devenait pratiquement naturel de faire la fusion. Tout le monde était demandeur de toutes façons. Les infrastructures ne sont pas tout à fait récentes, pas toujours aux normes. Il y a un

projet qui est lancé pour faire un seul site avec plusieurs terrains sur ce site, avec des beaux vestiaires... Et puis ça permettrait pour le club d'avoir un seul site à gérer, ne serait-ce que pour les rendez-vous, les permanences de terrain, les permanences de bar, les traçages de terrain... »

Thierry LEFORT, président du FC Logne et Boulogne et Patrick GILAZEAU, éducateur jeunes.

« Quand on a passé une journée de stress, chacun évacue les problèmes qu'il a emmagasinés. Pour moi, le sport c'est un moyen de me défouler, de me vider la tête. C'est surtout de la détente. C'est convivial.

On fête les anniversaires. On va se retrouver, apprendre à se connaître. Le multi-sports, c'est apprendre à faire avec les autres du foot, du hockey, du hand... »

Louissette T., Legé

« J'ai fait un peu de sport collectif quand j'étais gamin. J'ai fait du foot et c'était un peu laborieux (...) puis justement, le tennis, ça me collait mieux, parce que moi je me disais : une connerie qui est faite sur le terrain, eh bien, tu ne peux t'en prendre qu'à toi même, t'es pas la tête de turc... »

Benjamin FRIOU, Bourgneuf-en-Retz.

Photographies :

(5) Valentin, Club de Saint-Colomban, 2007 © Pierre Dupont
(6) Club de basket la Stéphanoise, « Champion du Pays de Retz », 1954 © Antoine Thomas
(7) Pelouse du stade de Corcoué, 2007 © Sylvain Le Garrec

LA MAGIE DU SPORT



Ces quelques « paroles » sur le thème du sport, hier et aujourd'hui, donnent une bonne image du pouvoir extraordinaire de cette pratique sur les esprits des « gens ». Ce pouvoir n'est pas sans rappeler le don des magiciens qui savent, dans le même tour, faire disparaître puis apparaître le lapin du chapeau !

D'entrée de jeu, l'essentiel est énoncé : le sport fait oublier le social. Sur le terrain de football ou sur le court de tennis, on perd ses propriétés sociales ; il n'y a plus que des égaux, qui ne sont départagés que par les seules inégalités qui vaillent, celles qui relèvent de la compétence technique sportive. Le plus « formidable » est que, sans y voir la moindre contradiction, nous partageons spontanément la conviction d'un sport coupé du social, tout en adhérant à toute une série de constats qui disent comment les pratiques sportives suivent étroitement l'évolution de la

société. C'est bien ce que disent les autres paroles rapportées.

Les propos d'Antoine, Stéphane et des autres, évoquent de plusieurs manières comment le sport, immergé dans la vie sociale, est en forte interdépendance avec elle. Du point de vue de leur organisation tout d'abord, les sports d'aujourd'hui répondent à une évolution qui est allée dans le sens d'une déterritorialisation des pratiques culturelles. Les témoignages évoquant un hier - qu'il faudrait dater précisément - rappellent le temps d'un hyper-localisme, où les institutions centrales n'imposaient que de loin leurs normes, ce qui laissait une grande marge d'initiative aux bénévoles qui devaient tout faire par eux-mêmes, jusque dans la fabrication des terrains de sport. En ce temps-là, la paroisse prenait le pas sur la commune, le plaisir d'être ensemble sur le résultat, la bonne volonté sur la compétence. Le projet actuel de fusion de clubs dans des structures intercommunales est un processus à multiples facettes, relevant d'un souci de mise aux normes et d'économie de moyens et, plus en profondeur, d'un éclatement des frontières communales qui ne dessinent plus les seuls espaces de vie collective. À travers

les mots de Christophe, on touche à un autre aspect de l'évolution sociale et culturelle. Le roller fait ici figure de sport dont l'intérêt repose sur un sens de la perfection technique ainsi que sur une recherche individuelle des meilleures conditions de la performance.

Le témoignage de Benjamin fait un autre constat d'importance : le transfert d'un sport à l'autre pour les mêmes pratiquants peut accompagner et exprimer l'avancement en âge, d'un cycle de vie à l'autre. Pour lui, le passage du foot au tennis n'est pas la conséquence d'un éventuel changement d'aptitudes physiques ; la première justification qui lui vient est celle d'un accomplissement personnel. La vie sportive individuelle ne serait pas si coupée du parcours individuel et social des gens.

Charles SUAUD, Sociologue, Centre Nantais de Sociologie.



SE PREPARER

« Moi j'suis un passionné de tout c'qui est geste technique, chercher des nouveautés, ce qui se fait de mieux dans d'autres domaines, d'autres sports, et l'adapter à mon sport.

Les trois domaines qui me passionnent dans l'entraînement sont la technique du geste, la préparation physique et mentale. Le roller, c'est un sport avec une énorme demande énergétique, qui nécessite donc une grosse préparation physique de base. Après, c'est plus une question de puissance, et la musculation qui va avec... Plus on pousse fort et plus on peut aller vite. Mais la partie la plus

importante, c'est avant tout la coordination technique, la perfection du mouvement parce qu'on peut avoir beaucoup de puissance, si on n'a pas la technique, on ne va pas très vite. C'est aussi le rapport entre la puissance développée et le poids qui permet d'aller vite. Les grands costauds, ils ont intérêt à être plus puissants que les petits parce qu'ils ont plus de poids à transporter. Aussi, les différents gabarits et donc qualités physiques, vont déterminer ceux qui seront soit sprinteurs ou fondeurs. Les fondeurs sont plutôt des gens fins, assez longilignes, ils peuvent maintenir un effort longtemps mais ils sont moins puissants alors que les sprinteurs ont une

plus grosse masse musculaire.

On ne peut pas se reposer sur les équipiers comme un sport collectif on suit le peloton ou on ne suit pas ! C'est très net : on est dans le coup ou alors on est lâché. Les sports de course, comme ça c'est une bonne école où il faut être assidu à ce qu'on fait. »

**Christophe AUDOIRE, Touvois.
Directeur de course de la Coupe du Monde de Marathon en Roller.**

Photographies :

- (8) Plier du jeu de l'équipe de basket, 1960 © Antoine Thomas
- (9) Ecole de basket de Saint Etienne de Mer Morte, 1948 © Antoine Thomas
- (10) Sport extrême : le paramoteur, 2007 © Pierre Dupont
- (11) Club de roller Skating, Touvois, 1979 © Christophe Audoire
- (12) En équipe de France à Nuremberg, 1983 © Christophe Audoire

«Après un début hésitant, les locaux bien en place lancent la machine avec des frappes croisées de Franck de peu à côté. Les attaquants se trouvent bien sur leurs côtés et les débordements arrivent souvent devant le but adverse.

Régis et Gérald cadennassent le milieu et pratiquement tous les ballons passent par eux en direction de Dominique et Franck à droite ou Patrice et Franck à gauche.

Greg n'arrive pas encore à enchaîner les frappes puissantes dont il est passé expert mais le cadre se rapproche.

Contre toute attente, après un ballon mal négocié sur le côté gauche, la défense se fait surprendre par une feinte de centre en retrait et l'attaquant adverse ajuste Anthony d'un plat du pied dans le petit filet.

La réaction ne tarde pas. Sur une frappe de Greg le gardien adverse dévie en corner.

Sur le corner, la tête de Fred est dégagée par le gardien et le ballon revient sur Gérald qui frappe une superbe volée que le gardien capte.

Finalement le salut vient de Greg qui marque et ramène le score à 1 partout.»

Saint Colomban débute par une victoire,

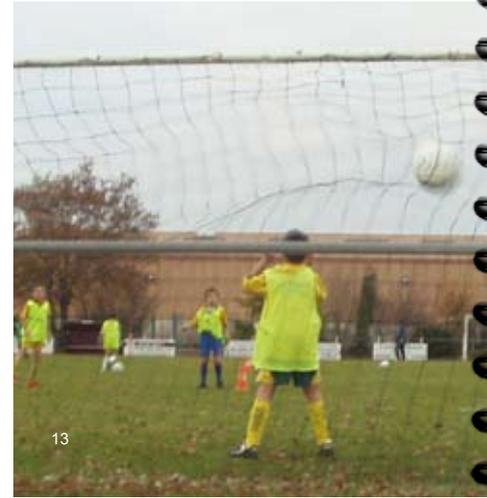
Extrait du résumé du match Saint-Colomban-Vertou/Beautour,

Brice Lecutiez - Joueur au FC Logne.

Le 07 novembre 2007, Machecoul.

A mon arrivée, les gamins sont en train de se changer avant de rentrer chez eux. Les parents attendent patiemment à l'extérieur, en discutant entre eux ou avec un des entraîneurs. Un peu plus tard, celui-ci va frapper à la porte des vestiaires afin de faire accélérer le mouvement. D'autres parents emmènent leurs enfants pour le prochain entraînement des benjamins. Ceux-ci, à peine descendus de voiture et déjà en tenue courent chercher un ballon dans la remise. Puis ils se dirigent vers le terrain le plus proche où, déjà, quelques uns s'exercent aux tirs aux buts. (...)

Au fur et à mesure de leur regroupement, c'est une floraison de couleurs qui s'épanouit sur la pelouse verte. Chacun d'eux porte des shorts et des maillots de teintes différentes qu'ils dissimuleront sous un sur-maillot bleu ou jaune quand deux équipes de neuf joueurs seront constituées afin de disputer un petit match amical. Je me contente pour ma



part de les observer de loin, de l'autre côté de la barrière, n'ayant pas les chaussures adéquates pour les suivre. Je suis bientôt rejoint par le président du club ainsi qu'un des entraîneurs. Nous nous replions alors tous trois en dehors du terrain afin de passer à l'entretien.

Sylvain Le Garrec - Agent collecteur

Nous vous invitons à nous faire partager votre expérience en nous écrivant à :

D'Ici-là, mémoires en lignes

Syndicat du Pays Grand Lieu, Machecoul, Logne

4, rue Alexandre Riou – BP 19

44270 Machecoul - Tél. 02 40 02 38 43

f.pacreau@pays-gml.fr

METHODOLOGIE

Le point sur la collecte

Début l'automne 2006, le Syndicat de Pays s'est doté d'une mission ethnologique et a engagé un important travail de collecte de témoignages oraux et d'images. Ce travail répond à une des ambitions de la charte du Pays qui est d'affirmer l'identité du territoire et de favoriser son rayonnement.

Commune par commune, des personnes ressources

identifiées par les élus locaux, sont

rencontrées.

Elles délivrent

à l'agent

collecteur

leur récit de

vie, leurs pratiques, leurs

représentations et révèlent, ce

faisant, l'identité de ce Pays.

L'association Culturelle du Lac

de Grand Lieu avait initié un

travail ethnographique sur

cinq communes riveraines du

lac. Le Syndicat de Pays

GrandLieu, Machecoul,

Logne le prolonge sur

les quinze autres communes du

territoire. A ce jour sept d'entre elles ont déjà

été collectées. Le travail de terrain vient de

débuter sur La Marne. Restent sept communes sollicitées à vivre cette expérience au cours de l'année 2008.

Les fonds ainsi constitués comportent déjà plus de 1500 documents iconographiques, et plus de 160 heures de témoignages numérisés.

L'exploitation de ce matériau peut s'envisager sous des formes très diverses. Parmi elles la conception d'une base de données et la réalisation d'ouvrages sont à l'étude...

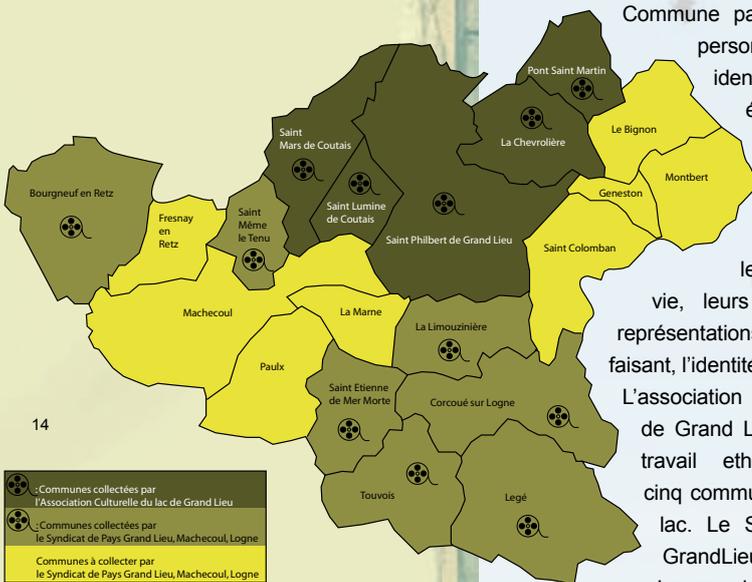
Fanny Pacreau - Chargée de mission ethnologique.

Photographies :

(13) Tir au but, Corcoué sur Logne, 2007

© Sylvain Le Garrec

(14) La collecte sur le Pays GrandLieu, Machecoul, Logne, 2007 © Fanny Pacreau



14

☢ Communes collectées par l'Association Culturelle du lac de Grand Lieu
 ☢ Communes collectées par le Syndicat de Pays Grand Lieu, Machecoul, Logne
 Communes à collecter par le Syndicat de Pays Grand Lieu, Machecoul, Logne

d'ici-là

Edition

Syndicat du Pays Grand Lieu, Machecoul et Logne

Directeur de publication

Claude Naud

Coordination

Fanny Pacreau

Equipe de rédaction

Maurice Baril, Marie-Françoise Charonnat,

Yann Doucet, Catherine Liabastre.

Réalisation

C.Com'Chat - Tél. 02.40.38.35.55 / Fanny Pacreau.

Crédit photographique

Collection du Syndicat du Pays Grand Lieu,

Machecoul, Logne.

Merci à tous ceux qui ont collaboré à la réalisation

de ce numéro.

ISSN 1956-3574 - 1800 exemplaires -